

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu  
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne  
de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

De Chichouan tabourineur, Qui fit adiourner son beau pere pour se mourir,  
et de la sentence qu'en donna le luge.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

celuy l'auoit couru: et trouffe. Pour ce il entendit bieu que ces lettres ne s'adressoyent point à aultre que à luy mesme. Et luy tarda qu'il ne fust lors de là, pour en aller faire le compte à ceulx qu'il auoit laissez: ausquelz il dit: par le corbien moy homme m'ha payé tout comptant, Je luy ay demande qu'il faisoit de boy icy, Il m'ha respondu qu'il regardoit qui auoit le plus beau nez. On dit que le mesme personnage que Loy dit auoir esté le Receueur Esloiz de Loy, en donna d'une semblable à vuy Cardinal qui luy demandoit: Or ca dit il, que faite vous maintenant de boy? Voy n'estes pas sans auoir quelque bonne entrepryse. Mais Monsieur, Respondit il, Sauue vostre grace: Je ne fais rien, non plus qu'uy prestre.

**D**e Chichouay tabourneur, Qui fit adiourner soy beau pere pour se mouoir, et de la sentence qu'en donna le Juge.

**M**ha pas trop long temps qu'en la ville d'Amboise y auoit vuy tabourneur qui s'appelloit Chichouay, homme recreatif, et plein de bons mots: pour lesquels il estoit aussi bieu venu par toutes les maisons comme soy tabourin. Il print en mariage la fille d'uy homme viculx, lequel estoit logé esz soy en la ville mesme d'Amboise: femme de bonne foy, sentant la prend femme du viculx temps. Et se passoit aisement n'auoir aultre enfant que ceste fille: Et pour ce que Chichouay n'auoit pas d'aultre moyen que soy tabourin, Il demandoit à ce bonhomme quelque argent comptant en mariage faisant: pour soutenir les fraiz du nouueau mesnage. Mais ce bonhomme n'en vouloit point baillet, disant pas ses deffiances à Chichouay. Moy amy ne me demandez

point d'argent, Je ne vous en puis bailler pour ceste  
 heure: Mais vous voyez bien que ie suis sus le bord  
 de ma fosse, Je n'ay aultre heritier ny heritiere que ma  
 fille: Vous aurez ma maisoy, et tous mes meubles:  
 Je ne scaurois plus viure qu'ny ay ou deux au plus.  
 Le boy homme luy dit tant de raisons qu'il se contenta  
 de prendre sa fille sans argent, mais il luy dit:  
 Escoutez beau sire, Je fais sus vrel parolle ce que ie  
 ne voudrois pas faire pour ny aultre, mais m'assurez  
 vous bien, de ce que vous me dites? Chem dit le  
 bonhomme, Je ne trompay iamais personne: Ja Dieu me  
 plaise que vous soyez le premier. Et bien doncq, dit  
 Chicouay: Je ne veulx point d'aultre contract que  
 vostre promesse. Le iour des espousailles dim, Chicouay  
 part de sa maisoy et va querir sa femme chez le  
 pere: et luy mesmes la mene a l'Eglise avec soy tabourin.  
 Quand elle fut la, encores n'est ce pas tout dit il,  
 Chicouay est alle querir sa femme: a ceste heure il se  
 va querir. Et s'en retourne a soy logis. Et tout  
 incontinent voilcey qu'il se ramente luy mesme a tout soy  
 tabourin a l'Eglise, La ou il espouse sa femme, et puis  
 la ramente, et estoit le marie, et le menestriere: Et  
 gaignoit soy argent luy mesmes. Il fit bon mesnage avec  
 elle, Vivant tousiours ioyusement. Au bout de deux  
 ans voyant que soy beau pere ne mouroit point, Il  
 attend encores un mois, deux mois: mais il viroit  
 tousiours. Il se advise par soy plaisir de faire adiourner  
 soy beau pere, Et de fait luy enuoya un sergent. Ce  
 boy homme qui n'avoit iamais eu affaire en jugement,  
 et qui ne scauoit que c'estoit que d'adiournementz, fut le  
 plus estonne du monde, de se veoir adiourne: et encores  
 a la requeste de soy gendre lequel il avoit veu le Jos  
 de deuant, et ne luy en avoit rien dict. Il s'en va  
 incontinent a Chicouay, et luy fait sa plainte: luy  
 remonstrant qu'il avoit grand tort de l'avoir fait  
 adiourner,

adiouner, et qu'il ne scauoit pourquoy c'estoit. Moy moy  
dit Chiehouay, Je le voy diray en jugement. Et si en  
ont aultre chose, tellement qu'il fallut aller à la cour.  
Quand ils furent deuant le Juge, Voicy Chiehouay qui  
proposa sa demande surmescme: Mon fr̄ dit il, J'ay  
esposé la fille de cest homme icy comme chascun scait,  
Je n'ay point eu d'argent, Il ne dira pas le  
contraire: Mais il me promist en me baillant sa fille  
que i'aurois sa maisoy, et tout soy bieu: et qu'il ne  
diroit qu'ny ay ou denx pour le plus. J'ay attendu  
deux ans, et plus de trois mois d'auantage, Je n'ay  
eu ny maisoy ny aultre chose: Je requiers qu'il ait a  
se mouer, ou qu'il me baillie sa maisoy ainsi qu'il  
m'a promis. Le bon homme se fit deffendre par soy  
aduocat, qui respondit en peu de plaid ce qu'il deuoit  
responder. Le Juge ayant ouy les parties, et les raisons  
d'une part & d'autre, congnoissant la gaudifferie intentée  
par Chiehouay de sa demande: Et pour le sol adiouncement  
le condampna ce despens dommages et interestz du bon  
homme; et oultre cela en vingt livres toury enuers  
le Roy. Incontinent Chiehouay va dire Ah mon fr̄,  
Chiehouay en appelle: Attendez attendez dit le Juge en se  
tenuant vers Chiehouay, Je m'adere dit il à un  
chapey et sa suite que le bon homme payera demain en  
sa maisoy, et en irez tous manger drel ensemble  
comme bons amis: et une aulbade que deçuy donnerez  
tous les ans le premier ior du moys de may, tant qu'il  
diura. Et puis apres sa mort vous en aurez sa maisoy  
s'elle n'est vendue ou alienée: ou tombée en fortune  
de feu. Ainsi l'appointement du Juge fut de mesme la  
demande de Chiehouay, auquel il fit peur de commencement:  
Mais il m'adere sa sentence ainsi que peult faire un Juge,  
pourueu que ce soit sus le champ: comme il estoit noté en l.  
mesme, ff. vbi et quando, per Bartolum, Baldum, Paulum,  
Salicetum, fasonem, Felinum, & omnes tormentato ece iuris.